

# Mythologie, Paris, 1627 - X [32] : Des champs Elysiens

Auteur(s) : **Conti, Natale** ; **Montlyard, Jean de** (traducteur) ; **Baudoin, Jean** (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

## Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[32\] : De campis Elysiis](#)

## Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[32\] : De campis Elysiis](#)

## Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[32\] : Des champs Elysiens](#)

## Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 20 : Des Champs Elyseens](#) a pour résumé ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - X [32] : Des champs Elysiens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1297>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 1057

## Du monde

Toponymes[Champs Élysées \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

*Deschamps Elysiens.*

Mais pour ce que nous avons exposé les griefs & éternels supplis proposés par les anciens aux meschans apres leur deccds, pour les destourner de tous maux & de toute vilainie; il semble estre nécessaire de discourir sommairement des recompenses proposées par eux mesmés aux gents de bien pour les attirer à la vertu & sainteté de vie. Ils auoient doncques deux isles, esquelles souffloient doucement de gracieux vents & de souëfue odeur, comme s'ils eussent passé par vn païs ionché de fleurs de bonne senteur: la terre en estoit fertile & de bon rapport, produisant toutes sortes de biens sans œuvre d'homme: la plaine tapissee de iolies fleurs, abondante en fruits tels qu'on eust seu desirer, reuestuë des plus beaux & meilleurs arbres qui se puissent imaginer: les vignes rapportoient des raisins tous les mois: l'air sain & tempéré, point sujet à changement de temps: car tous vents & malins & pernicieux en estoient bannis: ou bien s'ils parueroient jusques-là, ils se laissoient en chemin & se despouilloient de toute leur inclemence & malignité devant qu'y arriuer. Les vents d'occident leur suscitoient quelquefois de douces & plaiantes pluies, desquelles toutefois le païs n'auoit que bien peu souuent faute à cause de la boîte de l'air. Là se sevoyoient que de gentils petits oiseaux degoisans tous ensemble vn plaiant concert, harmonie & musique tant que l'annee dure. Là se chantoient des airs & chansons avec vne merueilleuse suavité; les belles filles dançoient avec les ieunes gents au son des instruments de musique touchez & pinsez par d' excellens maîtres. Les viures y croissoient tres-salubres & de tres-bon goust: on n'y vieillissoit point; on n'y sentoit point de maladie, point de trouble d'esprit, point de conuoitise d'or ny d'argent. L'ambition n'y traualloit point les ames bien-heurcuses: chacun aimoit mieux viure en son particulier, se contentant de ce qui luy estoit nécessaire, que de iouir de grands honneurs & dignitez. Là chacun s'exerçoit aux mesmés estudes & vacactions que durant sa vie il auoit aimées.

*De la riuiere de Lethé.*

Or d'autant que les Anciens philosophes tenoient que l'ame fust non seulement immortelle, mais aussi éternelle (telle estoit l'opinion de Pythagoras & quelques autres) ils croyoient que selon leurs merites & deportemens de leur première vie elles fassent tous- iours infuses & transmises en nouveau corps, & pensoient que retourner en nouveaux corps ce fust estre renuoyé aux ensers. Mais les ames qui toute leur vie n'auoient eu que mal & tourment, ne s'entroient point volontiers en d'autres corps, si l'on n'eust trouué quelque expedient pour leur faire oublier toutes leurs incommoditez

VVU